

la recevoir aussi souvent, surtout quand elle n'a pas paru depuis le 15 Mai dernier.

UN ABONNE CITADIN.

ECONOMIE DOMESTIQUE.

Propriétés du Borax.

On ne connaît pas assez généralement, de quelle utilité peut être le borax dans les usages domestiques. D'abord, c'est, jusqu'aujourd'hui le meilleur destructeur des coquerelles qui ait encore été découvert. Une grande maison qui en était infestée depuis le bas jusqu'en haut, en a été complètement débarrassée par l'usage du borax. Toutes les poudres et pâtes exterminatrices qu'on a tant vantées dans les colonnes d'annonces des journaux, n'ont pas l'efficacité de cette substance, et enragent plutôt les coquerelles qu'elles ne les tuent. Il y a quelque chose de particulier soit dans l'odeur soit dans le contact du borax, qui les fait mourir. Si l'on en met dans un endroit qu'elles fréquentent elles s'enfuient avec terreur, et on ne les revoit plus. Le grand avantage qu'offre le borax c'est qu'il est inoffensif pour le monde, et qu'il coûte bon marché.

On s'en sert avantageusement aussi pour laver le linge. Les blanchisseuses de la Hollande et de la Belgique, qui sont en renommée pour leur propreté et leur beau linge, se servent du borax au lieu de soude, à la proportion d'une grande poignée pour dix gallons d'eau, par ce moyen elles dépensent la moitié moins de savon, et leur linge a un plus bel œil. On s'en sert dans tous les grands établissements de blanchissage, la quantité doit être plus forte pour les dentelles, les batistes et les crinolines. Comme c'est un sel neutre, il ne peut en aucune manière faire de dommage au linge : son effet est d'adoucir l'eau la plus dure, on peut donc en tenir sur les lavemains ou tables de toilette.

Le borax est ce qu'il y a de meilleur pour nettoyer la tête, il dégraisse parfaitement les cheveux et les laisse dans la position qu'on leur donne ; après s'en être servi, si l'on trouve que les cheveux sont un peu raides, il n'y a qu'à les mouiller et ils deviennent aussitôt souples. Le borax est aussi un excellent dentifrice ; dissous dans l'eau, il forme une eau agréable pour les dents. Dans les pays chauds on le combine à l'acide tartarique et au bicarbonate de soude, pour en faire un délicieux breuvage rafraîchissant.

On peut se procurer du borax chez tous les pharmaciens pour 30 centins la livre.

Il ne faut pas employer ceux qu'on soupçonne, ni soupçonner ceux qu'on emploie.
La plus courte vie a des siècles de douleur.

ART VÉTÉRINAIRE.

En tout temps les chevaux devraient avoir de l'eau en abondance.

Un médecin vétérinaire écrit dans le *English Farmer Journal* que le plus grand nombre de ceux qui soignent des chevaux prétendent connaître la quantité d'eau qu'un cheval doit avoir, tandis que lorsqu'un pauvre animal qui est toujours attelé, arrive de voyage tout altéré, ils ne lui donnent que bien peu d'eau. C'est une bien fautive idée de croire que l'eau froide cause des coliques, au contraire, le plus souvent, elle les fait disparaître. Lorsque l'eau froide cause des douleurs d'intestins, c'est parcequ'il y a eu une trop longue abstinence d'eau, ou que l'animal a trop bu. En tout temps, les chevaux devraient avoir de l'eau en abondance.

BASSE-COUR.

Elevage des poulets.

Un journal avec lequel nous échangeons, recommande à ceux qui élèvent des poulets, d'observer les règles suivantes :

1^o Gardez les petits poulets dans une cabane chaude, sèche et propre.

2^o Ne les en faites point sortir le matin avant que le soleil ait fait disparaître la rosée de dessus l'herbe.

3^o Qu'ils aient une abondante nourriture et qu'ils ne manquent jamais d'eau fraîche.

4^o Ne leur permettez pas d'accès aux eaux sales (savonnage) et aux eaux stagnantes.

Règles pour tenir le poulailler dans un état de propreté convenable :

1^o Nettoyez-le tous les jours, et répandez sur le plancher une poignée de chaux.

2^o Deux ou trois fois par semaine répandez-y de la cendre. Changez souvent la paille des nids, et chaque fois, blanchissez-les à la chaux, et pendant l'année blanchissez deux fois à la chaux tout l'intérieur du poulailler.

LAITERIE.

On doit lever la crème plus épaisse ou baratter la crème avec plus de lait.

Un faiseur de beurre d'expérience dit. Des observations m'ont convaincu que généralement, ceux qui font du beurre n'écument pas assez le lait ou ne barattent pas assez de lait. Ils disent qu'ils n'aiment pas à avoir trop de lait dans leur crème, ou de crème sûre. Il y en a qui ont l'habitude d'enlever la crème avec un écumoire perforé de trous, afin de n'avoir que la crème. C'est une mauvaise prati-

que. On devrait écrémer plus épais, et baratter plus de lait avec la crème. Voici pourquoi.

D'abord, il y a bien peu de laiteries assez éloignées des bâtisses pour que la crème n'absorbe pas des odeurs venant de la cuisine, etc., lesquelles détériorent la saveur du beurre ; et avant que ces odeurs pénètrent jusqu'au lait elles devront d'abord s'imprégner dans la crème qui est sur le vaisseau. C'est pourquoi le lait qui est plus pur, et si on le baratte avec la crème, il enlèvera au beurre une partie de ces odeurs. Si on baratte la crème seule, le battage devra, je crois endommager les petits globules ronds qui sont les parties butyreuses, et rendra le beurre gras, car ils éprouveront plus de friction que s'ils étaient mêlés avec le lait.

Des fois, le lait s'écume avant que la crème soit toute montée à la surface ; cependant, une vache doit fournir, lorsqu'elle reçoit la même nourriture, du lait aussi bon par un temps chaud tout comme par un temps froid. Mais il n'en est pas moins vrai, que souvent nous obtenons une fois plus de crème par un temps frais, que par un temps chaud, et que sa qualité est meilleure. Je suis donc d'opinion, que, pour retirer du lait tout le beurre qu'il contient, on doit l'écrémer plus épais, ou baratter la crème avec du lait, comme avec les égouts. — (Du *People's literary companion*).

HISTOIRE NATURELLE

Anatomie et physiologie du cheval.

Extraits du Livre, "*Le Manuel de l'Éleveur de chevaux*," par F. Villeroy, spécialement préparés pour *La Semaine Agricole*.

Éducation des jeunes chevaux.

Commencée dès sa naissance et conduite d'après les principes que nous avons donnés pour l'éducation du poulain, l'éducation du jeune cheval n'est qu'un jeu pour celui qui aime les chevaux et qui a la patience nécessaire à tout instituteur. L'homme qui n'est pas maître de lui-même, qui s'abandonne à la colère et à la violence, ne doit pas se mêler de faire l'éducation des jeunes chevaux.

Si le jeune cheval est resté presque sauvage, c'est-à-dire si l'on n'a encore rien exigé de lui jusqu'à l'âge de quatre ou cinq ans la tâche est plus difficile, et elle l'est encore plus s'il a déjà été gâté par de mauvais traitements. Dans l'un et l'autre cas, on ne réussira toujours que par les mêmes moyens, douceur, et patience, en sachant à propos être sévère ; mais cette sévérité ne sera le plus souvent que dans la voix et le regard. On commence l'éducation du cheval de quatre à cinq ans comme si on avait affaire à un poulain de six mois. Ce jeune cheval a déjà la crainte de